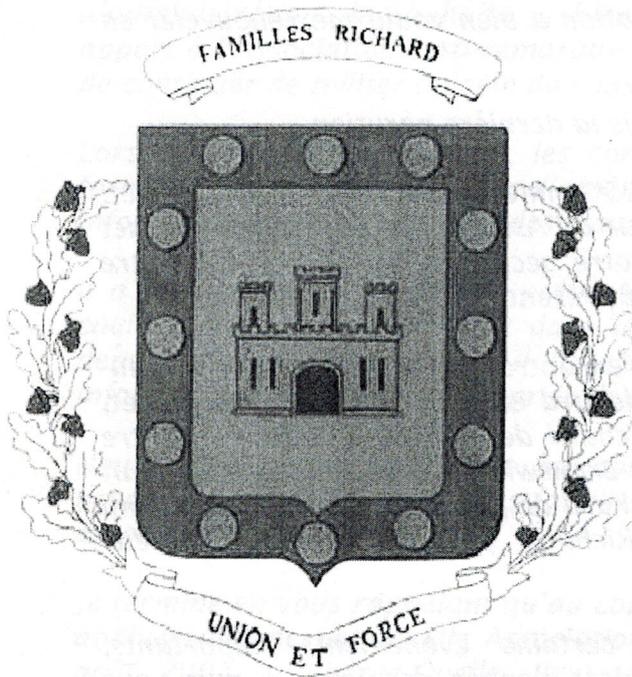


ENTRÉE RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Décembre 2002

volume10 no1



Sommaire :

Message du président	page 2
Conseil d'administration	page 4
Hommage à Normand	page 5
Rassemblement 2002	page 6
Nouvelles des Richard N.B.	page 8
Biographies	page 9
Éloge de la famille	page 10
Monument acadien	page 12
Un lac Maurice Richard	page 13
Les couteaux Richard#	page 14
Salon de généalogie	page 15
Jean Richard	page 16
Des arrivées	page 17
Mémoire des tracteurs	page 18
Guy Richard : Afrique	page 20
Gîte	page 21
Les nouvelles de Martine	page 22
Commentaires	page 23
Messages	page 24

Joyeuses fêtes

Bonne année
Bonne année
2003

Message du président

Chers amis de l'Association,

Je vous retrouve à nouveau comme président puisque, lors de la dernière assemblée générale, le Conseil d'administration a bien voulu me renouveler sa confiance pour la prochaine année.

Plusieurs événements se sont déroulés depuis la dernière parution.

Notre Association était présente lors du 325^e anniversaire de la ville de l'Islet, fin juin début juillet. Cette présence a permis à l'Association de prendre contact avec d'autres associations de familles. Notre secrétaire, Cécile, a été notre représentante pour cet événement. J'y ai été présent mais que partiellement.

Cécile, Claude et moi-même sommes allés rencontrer les acadiens du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard et de la Louisiane, en juillet, lors de la réunion de l'Association «Les Richard de Partout». Cette rencontre avait lieu à Saint-Louis-de-Kent, au Nouveau-Brunswick. Cet événement marquait la première véritable rencontre avec les Richard de partout en Amérique. Parmi les participants, nous retrouvons Eddy Richard, père du célèbre chanteur louisianais, Zachary.

Ces participations de l'Association, à certains événements importants, rencontrent les objectifs que j'avais annoncés l'année dernière. Je puis vous assurer que nous accentuerons cette présence au cours de notre prochain mandat. Cécile et moi avons déjà accepté de faire partie du comité organisateur du prochain congrès de la Fédération des familles-souches dont notre association fait partie. De plus, nous serons présents au salon de généalogie de Place Laurier à Québec. Ceci ne concerne que les événements connus où nous serons présents, d'autres sont à venir.

Je ne voudrais pas oublier de vous parler de notre rassemblement de Drummondville en août dernier. Je remercie le comité organisateur, présidé par Fernand, qui a su nous présenter une journée très intéressante. Il suffit de souligner le dynamisme de notre président d'honneur, Maurice, maire de Bécancour, qui a bien lancé la journée. Il a été suivi de René Verville qui a présenté une conférence sur les acadiens. Il nous a d'ailleurs offert un volume, « Le Saule de Grand-Pré ». J'ai eu le plaisir de m'en procurer un et je n'ai pas été déçu puisque lorsqu'on débute la lecture de ce volume, on ne veut pas faire de pause, vu son intérêt. Normand, organisateur de deux rassemblements, a été nommé le lauréat de l'année 2002. Nous avons souligné la reconnaissance du gouvernement canadien envers Clément pour sa participation à des missions de paix. Gilles et son groupe nous ont divertis avec un concert fort amusant. Il nous a également présenté lors de ce rassemblement un CD contenant une chanson

sur les Richard. J'encourage ceux et celles, non présents, à se le procurer auprès de l'Association. Une visite guidée de la ville est venue clôturée cette agréable journée. Je m'en voudrais d'oublier les personnes qui ont présenté des kiosques très intéressants. Je les félicite et je me permets d'ajouter que l'Association est toujours prête à annoncer dans ce journal les réalisations des Richard.

Lors de la première réunion du conseil d'administration pour 2002-2003, j'ai eu le plaisir d'accueillir trois femmes élues lors de notre dernière assemblée générale. Pour la première fois, nous avons quatre femmes au conseil d'administration. Je souhaite la bienvenue à Aline, Monique et Yvette. Votre apport à l'Association sera remarqué; j'en suis sûr. Je remercie Joseph-Édouard de continuer de militer au sein du conseil d'administration.

Lors de cette même réunion, les comités du journal et des archives ont été formés. Ceux-ci sont créés afin d'améliorer les services aux membres. Nous vous informerons de l'avancement des travaux.

Il a également été décidé de présenter la première page de notre journal en couleur que vous découvrirez dans la prochaine parution. Nous en discutons depuis quelque temps déjà. Il fallait prendre le temps de réunir toutes les informations nécessaires à la prise de décision.

Nous analyserons également au cours de la prochaine année, une étude produite par la Fédération des familles-souches, concernant les membres d'une association.

Je termine en vous rappelant qu'au cours de l'année nous allons souligner le 10^e anniversaire de notre belle Association. L'événement aura lieu le dimanche 24 août 2003, à Rivière-Ouelle, lieu de fondation de l'Association. Le comité organisateur est déjà à préparer le programme. J'invite tous les descendants du patronyme Richard à se rendre à Rivière-Ouelle en août 2003. Je vous demande d'informer tous vos proches ou autres de cet événement. Je peux vous assurer que vous ne regretterez pas d'y participer.

Je vous souhaite une période des fêtes les plus réjouissantes. Que cette période, jadis grandiose, reprenne de sa valeur. Profitez-en pour rencontrer les parents et amis et échanger sur la richesse de l'héritage laissé par nos ancêtres. Joyeux Noël et Bonne année 2003. Que cette nouvelle année qui approche apporte la paix et la joie dans le monde.

Richardment vôtre,

Guy Richard

Conseil d'administration 2002-2003



Dans l'ordre habituel : André, Aline, Guy, Monique, Michel, Yvette, Cécile et Fernand.

Président :

M. Guy Richard
2335, des Meuniers # 201
Québec, (Québec)
(418)843-0858
G2C 1R2

Vice-président :

M. Michel Richard
2018, Chemin de la ferme
Sainte-Clothilde (Québec)
(450) 826-3889
J0L 1W0

Trésorier :

M. André Richard
14, Place Haut-Bois
Beakeyville (Québec)
(418) 832-1112
G0S 1^E3

Secrétaire :

Mme Cécile Richard
1530, du Nordet
Sainte-Foy, (Québec)
(418) 871-9663
G2G 2A4

Administrateurs :

M. Fernand Richard
148, 10^e Avenue du Lac
Daveluyville, (Québec)
(819) 367-2809
G0Z 1C0

M. Joseph-Édouard Richard
54^e Rue Ouest
Charlesbourg, (Québec)
418) 628-3025
G1H 5A6

Mme Monique Richard
5400, Place de Jumonville # 207
Montréal, (Québec)
(514) 253-3838
H1M 3L7

Mme Yvette Richard
2212, Lepailleur
Montréal, (Québec)
(514) 356-0014
H1L 6^E7

Mme Aline Richard
139, 50^e Rue Est
Charlesbourg, (Québec)
(418) 623-5531
G1H 2L2

Journaliste

M. Guy Richard

Archiviste

M. Félix Richard

Hommage à Normand Richard

Depuis quelques années, l'Association des familles Richard honore un Richard. Le choix est fait par le Conseil d'administration.

Le lauréat 2002 de l'Association des familles Richard compte parmi nos membres les plus actifs.

Personne aimant les défis, son cheminement de carrière le démontre. Il n'hésite pas à s'impliquer. Il a toujours montré un bon sens de l'organisation partout où il a passé. Son dynamisme se propage à tout son entourage.

Il a été l'organisateur de deux rassemblements annuels, toujours accompagné d'une équipe le supportant avec enthousiasme. Ceux et celles qui ont participé aux rassemblements de Trois-Rivières et de Montréal ont été à même de constater la beauté et la diversité des activités. Ces rassemblements ont été imprégnés de sa personnalité.

Il a fait partie du conseil d'administration pendant quelques années. Malgré son peu de disponibilité, dû à ses obligations professionnels, il y a laissé sa marque.

Il était un peu mal à l'aise lorsque je l'ai contacté le printemps dernier afin de m'assurer de sa présence. Il se demandait sûrement pourquoi nous l'avions choisi. Pour toutes les raisons évoquées précédemment, cet honneur lui revenait. L'Association est heureuse de pouvoir compter dans ses rangs, des personnes aussi impliquées et ayant à cœur son avancement.

Il me fait plaisir, au nom du Conseil d'administration, de vous présenter le lauréat 2002, originaire de la belle région de la Mauricie, Normand Richard.

Guy Richard, président

Rassemblement 25 août à Drummondville

Bref, ce fut une fête!

De bonne heure, le comité formé de cinq couples; Rosaire de Saint-Sylvère, Gilles et André de Trois-Rivières, Fernand de Cap-de-la-Madeleine et Fernand de Daveluyville, responsable du comité organisateur, était sur place pour tout installer et prévoir.

Le bureau touristique de l'endroit avait préparé pour chacun, une belle grande pochette remplie des meilleurs dépliants touristiques de la région dans laquelle nous avons ajouté le texte de notre nouvelle chanson sur « **Les Richard** » et aussi un quiz sur la généalogie des familles Richard à remplir tout au long de la journée.

La salle de montre était remplie : accueil avec Cécile; table de généalogie avec André le trésorier ainsi que Denis; table de vente pour les CD. de la chanson « **Les Richard** »; une autre était occupée par Michel, le vice-président, premier commanditaire de notre journal nous faisant connaître ses produits; Jean-Pascal, jeune illustrateur, exposait quelques-uns de ses travaux dont une copie des personnages du « Journul » de François Pérusse, dont il est l'auteur; Valérie, jeune dessinatrice de mode, présentait des créations très originales dont un lapin en peluche offert en prix de présence; Martine, auteure de livres pour enfants, nous comblait de nouveau de sa présence; un autre auteur, René Verville conférencier, prenait place avec son volume « Le Saule de Grand-Pré ». Tous les exemplaires apportés ont été vendus. Un exemplaire fut donné à notre président d'honneur, Maurice Richard, maire de Bécancour. L'œuvre de M. Verville est à conseiller à toute personne aimant l'histoire véridique des acadiens et la déportation de 1755 sujet toujours d'actualité.

Le seul pépin de la journée fut, sans doute, le brunch préparé par l'hôtel. Le menu ne correspondait pas tout à fait à celui prévu au départ. Mais cela n'empêcha pas les personnes présentes de s'amuser et d'échanger tout au long du repas.

C'est Gilles, avec son quatuor à quatre voix mixtes, qui nous ont présenté la partie récréative. Ils nous ont offert un beau choix de pièces variées. Ils ont beaucoup de talent. De la chanson comique jusqu'aux cantiques rien ne semblait les embêter.

Nous avons eu également la présentation du lauréat de l'année en la personne de Normand Richard.

Il ne faut pas oublier la conférence de René Verville. Celui-ci est un ingénieur à la retraite qui s'intéresse à ses ancêtres, les Acadiens. Son livre est le produit de sept ans de recherche et lui a valu le prix de la Plume d'argent. Il est à travailler sur un deuxième tome pour la suite de l'histoire. Sa présentation a été fortement appréciée par un auditoire très attentif et intéressé. Il nous a fait une bonne livraison du contexte acadien de la période de la déportation. Il avait apporté une carte plastifiée représentant l'époque. Celle-ci fut remise suite, à un tirage fait, à des acheteurs du livre.

Nous avons eu le privilège d'avoir des visiteurs du Nouveau-Brunswick. Madame Thelma Richard, accompagnée, de Camille, son mari, ont d'ailleurs remis au président

Guy Richard, un drapeau acadien, signe d'amitié entre les deux associations. L'Association des Richard du Nouveau-Brunswick a également remis des cadeaux comme prix de présence.

Une partie plus sérieuse a terminé la journée dans les locaux de l'hôtel, soit l'assemblée générale annuelle. Plusieurs personnes y ont assisté et ont pris connaissance du rapport annuel du président et du trésorier. Des informations ont été données concernant les réalisations de l'année se terminant et les orientations pour la prochaine année. Le tout s'est terminé par l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration. Il faut remarquer l'arrivée de trois femmes, une première pour l'Association.

Cette journée se clôtura par une visite guidée de la ville de Drummondville. Une quarantaine de personnes prirent part à l'activité. La visite de « Rose Drummond » a été fort intéressante tant du plan connaissance que celui de la beauté des Serres. La visite de la ville a permis aux personnes présentes de découvrir le cachet particulier de celle-ci. La température a rendu la visite encore plus agréable, en cette fin de journée.

L'objectif de nos rassemblements est de permettre aux Richard de se rencontrer et de partager ensemble toutes sortes d'informations. Plusieurs se retrouvent annuellement, d'autres y viennent pour la première fois et y prennent goût. Les Richard aiment s'amuser et nous pensons que le programme a bien répondu à leurs attentes.

Au plaisir de se revoir lors du prochain rassemblement à Rivière-Ouelle et bonne chance au comité organisateur.

Fernand, président du comité organisateur



Quatuor de Gilles

Nouvelles des Richard du Nouveau-Brunswick

Salutations aux Richard du Québec,

En août dernier, j'ai eu la chance de participer à votre rencontre annuelle, avec mon mari, Camille. Nous étions heureux de retrouver d'anciennes connaissances puisque plusieurs de vos membres entre autre, votre président, vice-président et secrétaire ont participé à la 5^{ième} rencontre des Richard de Partout qui a eu lieu en juillet 2002, dans le sud du N.B.

Merci à toutes les personnes qui nous ont donné leur appréciation de la messe qui a été télévisée à Radio-Canada, le 14 juillet. Nous constatons que des liens se tissent, de plus en plus, entre nous de la descendance de Michel et les autres familles.

Votre rencontre était très intéressante du début à la fin et je tiens à féliciter votre comité organisateur, le conférencier qui a fait honneur à un de nos patriotes, Mgr Marcel Francois Richard de Rogersville. Votre quatuor musical, nous a bien impressionné, nous espérons les accueillir un jour en Acadie.

En assistant à votre rencontre à Drummondville, nous avons été accueillis par des cousins Maillet que nous avons découvert lors du Congrès Mondial 1994. En 1999, une des vôtres, Julienne Richard et son mari du Témiscamingue se joignaient à nous pour se rendre en Louisiane, ce fut une grande joie pour nous, de la revoir à votre rencontre.

Nous vous invitons à visiter notre site internet, vous pourrez y trouver un rapport de la rencontre de juillet ainsi que notre journal.

Nous espérons pouvoir vous revoir à Rivière Ouelle en août prochain. Vous serez les bienvenus à la rencontre des Richard du N.B., le 6 juillet 2003, au club d'âge d'or de Saint-Ignace, en banlieue de Richibouctou et du Parc National Kouchibouguac

Bienvenue en Acadie, venez rencontrer d'autres Richard.

Thelma Richard, présidente de l'Association des Richard

Biographie Yvette Richard (membre du conseil d'administration)

Je suis très fière de faire partie du conseil d'administration depuis l'assemblée générale du mois d'août 2002.

Originaire de Rogersville, petit village du Nouveau-Brunswick, situé à 50 milles de Moncton. Je suis l'aînée d'une famille de neuf enfants.

J'ai fait mes études de garde auxiliaire à Chatham, N.B.. J'ai travaillé à l'Hôpital St-Joseph, de St-Jean, N.B., en médecine et en chirurgie pendant cinq ans. Je suis retournée aux études pour faire une spécialité en psychiatrie. Études et travail en anglais.

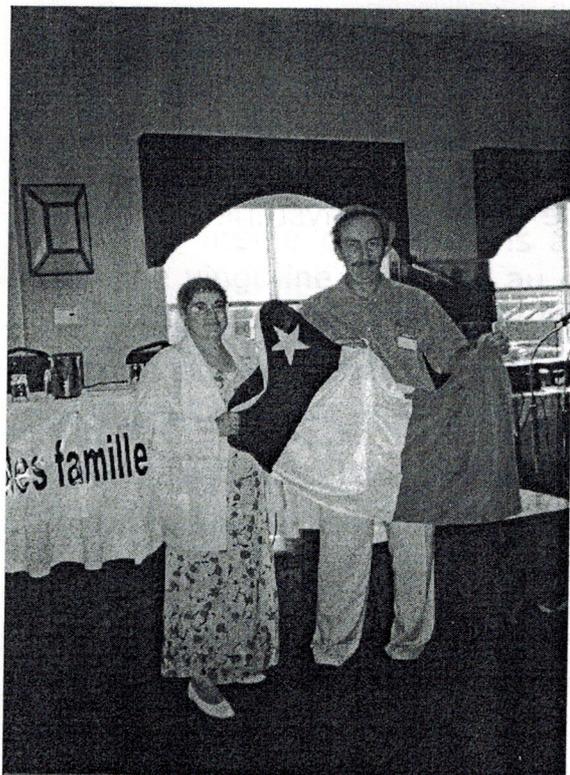
Ensuite, je suis déménagée à Montréal où j'ai travaillé à l'Hôpital St-Jean-de-Dieu pendant cinq ans.

Durant cette période, j'ai fait la rencontre d'un Acadien et je me suis mariée. Ma fille Carole est née de cette union. Transfert à Rouyn-Noranda. À ce moment, on disait qui prend mari, prend pays.

J'ai fait du bénévolat dans une bibliothèque et du théâtre amateur.

De plus, je pratique le patin de vitesse depuis l'âge de 13 ans mais pas de compétition. J'aime également beaucoup la danse.

Dix-huit ans plus tard, je suis revenue à Montréal et je suis retournée sur le marché du travail en psychiatrie dans la communauté jusqu'à ma retraite que j'ai prise il y a 2 ans.



Remise du drapeau acadien par Thelma à Guy lors du rassemblement à Drummondville.

Geste fort apprécié par l'Association.

Éloge de la famille

Dans les grosses familles, la femme de maison est dépareillée (sans pareilles). Le mari se fait aussi confiant que pourvoyeur. Heureux, les enfants ne manquent pas d'initiative.

La famille nombreuse se fait joyeuse, généreuse, travailleuse et chrétienne. Et la femme de maison? Elle est dépareillée, c'est-à-dire sans pareilles. C'est l'âme de la famille. Le mari se veut aussi énergique que confiant, persévérant et pourvoyeur. Des vertus familiales tout à fait à la mode dans le « sanctuaire du foyer » voilà plus d'un demi-siècle.

Se débrouiller

Nestor Richard ne tient plus en place. Inquiet, il supporte mal le petit salaire de dessinateur en mécanique à la Westinghouse de Trois-Rivières. Sa brave femme Huguette accouche à tous les ans... Elle lui en arrivera 15! Question de survie. L'impasse financière pousse Nestor à devenir ingénieusement rusé. Sans tricher. Puisque le hasard fait bien les choses, un vieillard de sa paroisse lui fait goûter à ses bonbons-maisons au sucre d'orge. Une recette secrète. Comme aux abois, Nestor, optimiste, achète sans délai la recette pour 400\$ et devient confiseur. Sa suprême assurance.

La vie se transforme

Il suffit de quelques moules et des chaudrons pour activer la production à même la table de cuisine. La vie s'accroît. Les enfants s'excitent, au cœur de l'aventure et de la recette mystérieuse. Motus et bouches cousues.

Encore prompt à s'enflammer, Nestor explique : « je n'ai alors que neuf enfants. Après ma journée de travail, je m'installe au four jusqu'à minuit. Les enfants emballent les bonbons au fur et à mesure qu'ils sont prêts. Et on s'amuse beaucoup. »

Une vie intense s'installe dans une course du paternel le samedi matin vers les restaurateurs et les épiciers environnants. Test obligatoire, auprès des clients : « ils sont savoureux! » Ils en réclament aussitôt. Et les marchands passent des commandes. Les bonbons Richard entrent sur le marché, les ventes se multipliant au fil des ans. Le sous-

sol de la maison se convertit en confiserie aux multiples saveurs. Nestor engage un aide confiseur.

Une femme d'intérieur

Enivrée de ce passé, Huguette se confie : « Vous savez qu'à cette époque il est normal d'élever une grosse famille. Je suis une femme d'intérieur. Je ne suis pas malheureuse pour autant. Mais il faut trouver d'autres revenus. J'en ai 11 qui partent pour l'école dont quatre au séminaire avec l'aide financière de bons prêtres. Je n'ai jamais forcé les vocations, personne n'est devenu religieux. »

Son bonheur : les repas, le lavage, le repassage, la propreté, les devoirs et les leçons des petits. « et les visites du dimanche dans le grand salon, portes ouvertes. Sans oublier la délicieuse confiserie aux grandes espérances. Les profits grimpent, s'engrangent, Nestor achète une maison spacieuse d'une quinzaine de pièces dont six chambres fermées.

Un plaisir énorme

Le fébrilité gagne autant les enfants que leurs amis. Danielle se souvient : « J'ai alors dix ans. Nos amis, quand ils voient qu'on ne peut sortir, viennent envelopper des bonbons avec nous. On se met un filet sur la tête. Et c'est le party! On se fait des sous. »

Un plaisir énorme qui tourne en concours de vitesse. D'une efficacité étonnante, les jumelles Danielle et Liliane emballent 600 bonbons à l'heure.

La jeunesse de Lucie (portraitiste de talent) devient aussi palpitante. « On vend même des bonbons à l'école! » Le commerce familial va durer une vingtaine d'années au cours desquelles Nestor va fabriquer une « machine à mousse », de la barbe à papa qu'il vendra dans les cirques ambulants de la région.

Assurant la relève, le fils Robert de Pointe-du-Lac, devenu un grand confiseur, vend ses bonbons partout, les exportant aux États-Unis, en France et jusqu'au Japon. La marque Richard s'internationalise. Quand aux enfants (14 vivants), ils se retrouvent ingénieur, techniciens, informaticiens, secrétaire médicale, etc...

Inauguration d'un lieu de mémoire et d'un monument en hommage aux Acadiens

Le premier ministre du Québec, M. Bernard Landry, en présence du premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Bernard Lord, a présidé au dévoilement d'un monument en hommage aux Acadiens le 15 août dernier.

« Entre le peuple québécois et le peuple acadien, il y a plus que de l'amitié, il y a de la parenté. C'est d'ailleurs à dessein que la Commission de la capitale nationale du Québec a choisi le 15 août pour dévoiler dans la ville de Québec un monument consacrant l'apport remarquable des Acadiens à la nation québécoise. C'est un honneur de présider cette cérémonie » a déclaré le premier ministre Landry. Quant à lui, le premier ministre Bernard Lord a déclaré : « Les Acadiens se sont attelés vigoureusement et avec beaucoup de cœur à la construction de leur avenir collectif. Permettez-moi de féliciter tous ceux et celles qui ont conçu et réalisé cette « Promenade des Acadiens » avec son monument. C'est dans la fierté et dans l'amitié que nous participons à son inauguration ».

Le ministre responsable de la Francophonie du Nouveau-Brunswick, M. Paul Robichaud, le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et ministre responsable des relations avec les communautés francophones et acadiennes, M. Jean-Pierre Charbonneau, le ministre délégué responsable de la région de la Capitale Nationale, M. Rosaire Bertrand, le maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, le président de la Société nationale de l'Acadie, M. Euclide Chiasson, et le président et directeur général de la Commission de la capitale nationale du

Québec, M. Pierre Boucher, ont participé à l'événement.

Érigé au cœur de la capitale, le monument intitulé **Vers la lumière** représente un phare surmonté des couleurs et de l'étoile du drapeau acadien. Il symbolise le rôle prédominant que les Acadiens et leurs descendants ont joué dans l'histoire du Québec.

Par ailleurs, c'est en hommage à la population acadienne et pour témoigner de l'importance du fait acadien sur le territoire de la capitale nationale que la Commission de la capitale nationale, en collaboration avec la ville de Québec et l'Association acadienne de la région de Québec, a voulu dédier un lieu de mémoire aux Acadiens. Ainsi, l'espace vert triangulaire du pôle culturel de la Colline parlementaire compris entre le boulevard René-Lévesque Est et les rues Clair-Fontaine et Prévost – voisin du Grand Théâtre de Québec et du parc de l'Amérique-Française – leur sera dorénavant dédié. L'allée piétonne qui traverse cet espace entre les rues Scott et de Claire-Fontaine a été baptisée « Promenade des Acadiens » et une plaque commémorative a été placée au pied du monument. La Commission de la capitale nationale prévoit installer, entre les arbres de la promenade, des panneaux d'interprétation relatant l'histoire des Acadiens et évoquant leurs patronymes.

Un lac Maurice-Richard dans Lanaudière

La Commission de toponymie, lors de sa réunion du 22 août, a officialisé le toponyme **Lac Maurice-Richard** pour désigner un plan d'eau situé dans la zec Boullé, à environ 50 kilomètres au nord-ouest de Saint-Michel-des-Saints dans Lanaudière. Le choix s'est porté sur ce lac en forme de fer à cheval, dénommé auparavant, Lac Bent, pour évoquer le célèbre hockeyeur, car Maurice Richard, adepte fervent de la pêche dans ses loisirs, y a pratiqué ce sport. Les autorités régissant ce territoire de même que des proches de Maurice Richard se sont montrés d'accord avec ce projet de désignation toponymique commémorative particulièrement intéressant compte tenu du lien entre ce lieu et le légendaire personnage. La Commission rappelle que Maurice Richard est décédé le 27 mai 2000, mais que, selon les critères toponymiques, il est nécessaire d'attendre un an après le décès d'une personne avant d'utiliser son nom pour dénommer un lieu.

Fiche descriptive:

Spécifique : Maurice-Richard

Type d'entité : Lac

Région administrative : Lanaudière

Municipalité régionale de comté : Matawinie

Municipalité : Baie-de-la-Bouteille, NO

Carte topographique : 1 :50 000 : 310/01

Dans le cadre de son programme de désignation toponymique commémorative, la Commission de toponymie a officialisé le toponyme « Lac Maurice-Richard » lors de sa réunion du 22 août 2001. Le choix s'est porté sur ce lac en forme de cheval, dénommé auparavant Lac Bent, pour évoquer le célèbre hockeyeur, car Maurice Richard, adepte fervent de la pêche dans ses loisirs, y a pratiqué ce sport. Maurice Richard, fameux joueur de l'équipe de hockey du Canadien de Montréal (1942-1960), est né à Montréal le 4 août 1921 et il y est décédé le 27 mai 2000. Ses exploits de sportifs furent exprimés et soulignés, de son vivant, par le surnom de « Rocket » ou « la Fusée », c'est-à-dire celui dont la rapidité, l'habileté, la force du jeu et le caractère bouillant éblouissaient tous les amateurs de ce sport de glace, d'ici et d'ailleurs. Sa fougue, sa ténacité en firent un symbole de première importance dans l'imaginaire collectif québécois. Il a rejoint toutes les générations. Ce lac est situé à 50 kilomètres au nord-ouest de Saint-Michel-des-Saints.

Lors de cette même réunion, les membres de la Commission ont pris connaissance du dossier présenté par le Conseil régional de développement de l'Outaouais proposant de remplacer le nom de l'autoroute de l'Outaouais (autoroute 50) pour l'autoroute Maurice-Richard. La Commission de toponymie réserve sa décision sur ce nouveau nom, compte tenu que cette autoroute n'est pas complétée.

Les couteaux Richard

Au Québec, **les Couteaux Richard** jouissent d'une excellente réputation, du moins ceux qui ont été fabriqués, entre 1890 et 1937, par l'inventeur **Alfred Richard**, à Saint-Denis-sur-Richelieu. Les gens qui courent les encans vous le diront : on n'a pas encore réussi à égaler la durabilité du « fil » de ces couteaux : une fois aiguisés, ils ne perdent plus leur « tranchant » ... dit-on.

En 1990, lors de la publication de **l'ALBUM PAROISSIAL** du 250^e, nous avons rassemblé un certain nombre de données sur Alfred Richard et son entreprise, grâce à des témoignages de certains anciens qui l'avaient connu. On peut s'y référer.

Le 20 juillet 2000, j'ai eu l'occasion de rencontrer un neveu d'Alfred Richard, M. Olivier Richard, 104 ans et 11 mois, qui réside à Saint-Jérôme. Très lucide et doué d'une excellente mémoire, ce centenaire (et son épouse qui était présente) a ajouté plusieurs renseignements qui complètent ce que nous savions déjà.

ALFRED RICHARD, fabricant de couteaux

D'après Olivier Richard, Alfred a appris son métier d'un dénommé Steven Richard, à Southbridge, Mass. durant sa jeunesse. Quand il est venu vivre à Saint-Denis, en 1889, il a installé sa fabrique de couteaux d'abord sur le lot 108, rue cartier. Puis sur le lot 101 rue Bourdages, dans un bâtiment qui, d'après Olivier, comptait deux logis en haut avec chacun leur entrée et deux boutiques au rez-de-chaussée. D'après Olivier, la photo publiée dans l'album de Saint-Denis est celle du bâtiment avant le feu ou elle aurait été prise de l'arrière.

Les manches des couteaux étaient fabriqués avec un tour. Mais l'acier des lames arrivait d'Angleterre en feuilles et cet acier n'avait pas été trempé. Alfred tenait à procéder lui-même au découpage en lames. Il avait patenté lui-même une presse à cette fin. Il tenait surtout à procéder au trempage. Quant à la vente des couteaux, elle se faisait

habituellement par la maison du gros Prud'homme à Montréal.

Dans son travail, il se faisait aider par ses deux garçons et quelques rares employés. Tous les témoignages recueillis concordent : M. Richard ne savait pas (ou ne voulait pas) s'organiser et planifier le travail de ses employés. Face aux nombreuses commandes qui s'accumulaient sur son bureau, il aurait répondu une fois : « Du moment que je gagne assez pour faire vivre ma famille, je n'en demande pas plus. »

À un moment donné, la grande coutellerie Sheffield, d'Angleterre, auraient offert à Alfred Richard une somme de 35 000\$, pour acheter le secret de sa trempe. Ce qu'il a refusé net : « Je gagne assez pour élever ma famille. » aurait-il répondu. Une autre fois, en recevant une commande de la Dominion Rubber, il aurait dit : « Jean-

Baptiste, fais en donc deux douzaines pour leur fermer la boîte! » Visiblement, il manquait de cette ambition qui fait les entrepreneurs. Alfred fabriquait

également des rasoirs, à deux lames détachables et avec un manche pliant.

Le fameux secret

Son fameux secret, M. Richard aurait refusé de le révéler même à ses fils Alfred et Jean-Baptiste. Ce qu'on sait, c'est qu'il amenait une certaine huile au carbone (BPC?) à un certain degré d'ébullition et là, il invitait ses garçons à y verser un peu d'urée Vous comprenez? En fait, les chimistes sont d'accord pour dire que l'urée joue un rôle important dans la trempe de l'acier. M. Richard l'avait découvert de façon empirique..... mais quelle huile utilisait-il? Et à quel degré la chauffait-il?

Source : Onil Poirier, Société d'histoire de Saint-Hyacinthe

SALON DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Endroit : Place Laurier, Québec
2700, boul. Laurier

Date : du 6 au 9 février 2003

Horaire : 6 et 7 février de 10h00 à 21h00
8 février de 9h00 à 17h00
9 février de 12h00 à 17h00

Nous demandons à celles et ceux qui voudraient être présents dans le kiosque à un moment quelconque durant ces journées de nous contacter. Vous pourrez nous donner les heures où vous comptez être présent. Nous comptons sur vous pour faire de cet événement un succès pour notre association. Le travail n'est pas complexe. Votre présence permettra d'alléger la tâche de certains d'entre nous.

Je vous remercie à l'avance de votre présence.

Guy Richard 418 843-0858

Cécile Richard 418 871-9663

L'homme qui plantait des noyers et des chênes

Jean Richard voit son rêve se réaliser

Il y a trois ans, alors qu'il était âgé de 80 ans, le pasteur Jean Richard a planté 22 000 noix et glands, à Champlain. De ces noix et glands mis en terre, il a récolté, aidé d'un employé, 10 000 noyers et 5 000 chênes.

L'homme, qui a écrit sept livres dont Nobles Feuillas, est un spécialiste des arbres fruitiers. Il a vendu, en 2000, 3 000 noyers et 2 000 chênes à Enfoui-Bec.

L'entreprise de Saint-Grégoire, dont le terrain a une superficie de 20 hectares, reçoit les conseils de M. Richard quant à la taille et à l'entretien des arbres.

L'idée de planter des noyers et des chênes est venue à M. Richard, après avoir traversé le Maine, où, selon lui, il y a plusieurs belles forêts de feuillus et de résineux.

Lors de son retour, il s'est aperçu, près de la frontière, à Coaticook, que le Québec avait fait des coupes à blanc mais qu'il n'avait pas reboisé les forêts.

Il a donc pensé qu'il pourrait reboiser lui-même et par le fait même créer un besoin, puisque le noyer n'est pas beaucoup cultivé en sol québécois.

L'arboriculteur a, en ce sens, développé une façon bien à lui de cultiver le sol. Il met du compost puis ajoute du sarrasin.

La plantation se fait toujours à l'automne vers le mois de septembre et octobre. « Il faut être patient, car ça prend du temps avant de les voir sortir de terre », explique M. Richard.

La période de croissance des arbres va du 15 juin au 15 août. Ainsi, jusqu'en juin, il est impossible de voir les arbres.

Toutefois, lorsque ces derniers commencent à apparaître, leur croissance est rapide. Les noyers atteignent rapidement la taille de deux pieds.

Les chênes, cependant, poussent plus lentement. M. Richard, qui expérimente la culture des chênes depuis onze ans, se rappelle encore des

glands qu'il avait ramassés dans le parc de la rivière Batiscan, lesquels avaient été plantés par la suite.

Il affirme qu'il faut planter les chênes à l'âge de deux ans et les noyers à un an.

M. Richard s'intéresse aux chênes et aux noyers, car ces bois ont une grande valeur sur le marché. Par exemple, il estime qu'un noyer de trois ou quatre générations peut valoir jusqu'à 10 000\$ aux États-Unis.

Cet homme, qui est passionné par les feuillus, possède un noyer de 27 ans dont les branches ont une ampleur considérable. Il cultive un hectare de terrain, à côté de la ferme l'Oasis, à Champlain, où se trouve sa pépinière.

Faisant de l'agriculture biologique depuis 40 ans, il est en quelque sorte un précurseur de la nouvelle tendance biologique.

À ce propos, il révèle ne pas utiliser de produits chimiques. « Je n'arrose jamais les noix et les glands de produits chimiques », note-t-il.

Article écrit par Jaëlle Héroux (Trois-Rivières)



Des arrivées

- | | |
|---|-----------------------------|
| 275. Simonne Richard, Moncton, N.B. | Souche : Michel, Acadie |
| 276. Jeannine Richard, St-Grégoire, Bécancour | Souche : Michel, Acadie |
| 277. Laval Fortier, Sainte-Claire | Souche : Michel, St-Vallier |
| 278. Roger Richard, Victoriaville | Souche : Michel, Acadie |
| 279. Maurice Richard, Ste-Marie-Salomé | Souche : |

La mémoire des tracteurs

Réginald Richard a choisi une façon bien particulière de vivre le retour à la ferme. En cinq ans, il a monté, à Saint-Romain, une impressionnante collection de tracteurs antiques.

La passion de Réginald Richard s'est imposée à l'été 1993 pendant le Festival du blé d'Inde de Saint-Damase. Aîné des six fils d'une famille de Lambton, Réginald n'avait pu prendre la relève de la ferme familiale. Mais ce jour-là, quand il a vu un vieux Massey-Harris, il s'est souvenu du modèle 81 que son père avait acheté en 1947. Sa décision était prise : il deviendrait collectionneur de tracteurs antiques. Son fils Claude et son gendre, Daniel Breton, ont décidé de partager l'expérience avec lui. Le premier achat sera un modèle 55 de Massey-Harris, se disait Réginald Richard : « J'ai tout de suite eu le kick pour ce modèle » explique-t-il.

Les connaisseurs le mettent pourtant en garde. « Il est presque impossible de trouver de vieux tracteurs au Québec », argumentent-ils. Qu'à cela ne tienne! Son frère Jacques, qui demeure à Duluth (Minnesota), lui offre un abonnement à un magazine spécialisé sur le sujet. Quinze mois plus tard, Réginald Richard a déniché 85 tracteurs en provenance de divers états américains, de l'Ouest canadien, de l'Ontario et du Québec. Propriétaire d'une entreprise de camionnage spécialisée dans le transport du bois d'œuvre, Réginald Richard envoie régulièrement des camions aux États-Unis. « J'avais pour objectif, se rappelle-t-il, de faire au moins un voyage de tracteurs par mois. »

De 1944 à 1996, le collectionneur profite d'un programme de création d'emplois et embauche chaque année deux ouvriers pendant 26 semaines. Ceux-ci ont pour tâche de démonter les tracteurs et de tout nettoyer au jet de sable. À ce jour, cette opération a exigé 1 000 sacs de 40 kilos, et le sable a été utilisé plus d'une fois!

Les moteurs vraiment défectueux sont confiés à l'École 24-juin de Sherbrooke, où des jeunes se spécialisent en mécanique diesel. Les autres travaux de mécanique et la peinture ont été effectués par le personnel du garage de M. Richard. Évidemment, tous les tracteurs ont retrouvé leur apparence et couleur originales, et tous les moteurs « tournent comme des neufs ».

M. Richard a trouvé des fournisseurs de pièces originales, comme la compagnie Continental Engineerind de Chicago, de même que la majorité des manuels de l'utilisateur. Ceux-ci sont particulièrement utiles pour connaître les caractéristiques techniques et faire des ajustements.

Un attrait touristique

L'idée d'ouvrir un centre d'interprétation lui est venue en même temps que la passion de la collection. Ainsi, dès l'automne 1993, il s'inscrit à un programme de création d'attrait touristique dans les paroisses riveraines du lac Saint-François. Il profite ainsi d'une subvention de 38% des coûts de construction de son centre.

Aujourd'hui, Réginald Richard possède 90 tracteurs dont 42 rénovés et 32 en présentation dans le centre. Les visiteurs peuvent découvrir différents modèles, tous plus impressionnants les uns que les autres. À pneus larges pour la culture du riz, avec roues de fer pour préparer la terre neuve, au gaz propane, ou encore quelques diesels munis d'un moteur à essence pour le démarrage. Il y a même un gros Massey Ferguson Super 95, moteur 6 cylindres de 454 po3, long commmmmmme...ça, avec lequel M. Richard a déjà participé à quelques concours de traction (tir) pour tracteurs antiques.

Réginald Richard a su partager sa passion. À l'aide du catalogue, sa petite-fille décrit toutes les caractéristiques de chaque tracteur en montre. Et sa femme Monique, qui connaît maintenant les détails de plusieurs modèles, avoue, en regardant son mari d'un œil complice, qu'il « n'y a pas vraiment d'âge pour devenir fou ».

Encadré

Tout un spectacle!

Lors de l'ouverture officielle du Centre d'interprétation, le 30 août 1994, une surprise de taille attendait tout le monde. Réginald Richard avait acquis un tracteur à vapeur 1917 de marque Georges White & Sons entièrement remis à neuf. Depuis, cet engin fait fureur chaque fois qu'il prend la route. Chaque année, à l'occasion d'expositions agricoles ou d'anniversaires de paroisse, quelques tracteurs antiques de M. Richard participent à la fête. En 1998, à Saint-Agapit, il en a présenté 14. Le modèle à vapeur, qui se déplace à 4.5 km/h et derrière lequel on fait monter les visiteurs, constitue toujours le clou de l'événement. Réginald Richard se souvient d'un défilé assez long au cours duquel les pompiers locaux ont dû s'approcher à deux reprises du tracteur pour en faire le plein.. d'eau. Tout un spectacle!



Cécile, notre secrétaire, au kiosque de l'Association aux fêtes du 325^e anniversaire de L'Islet, en juin dernier.

Guy Richard

L'Afrique et l'agriculture, deux passions comblées

Guy Richard est un producteur agricole de Ste-Gertrude, dans la ville de Bécancour. Il a le cœur voué à l'Afrique et les mains à l'agriculture et l'élevage. Il a été longtemps coopérant en Afrique centrale et aujourd'hui, il continue son effort pour renforcer le travail des paysans de l'Afrique.

Pour M. Richard, la coopération a été un tournant inattendu dans sa carrière de producteur agricole et d'agronome. Pourtant, depuis 1985, il n'a pas réussi à détourner ses yeux de l'Afrique. Lorsqu'on discute de ce continent, lorsqu'on parle du travail des producteurs agricoles et des éleveurs africains, on s'aperçoit rapidement qu'il est à l'aise avec le sujet. C'est la passion qui le fait parler.

Guy Richard a bâti son expérience au Rwanda, au Cameroun et dans de nombreux autres pays africains. Mais, c'est en République démocratique du Congo (RDC), à cette époque le Zaïre, dans la région du Nord Kivu près de la frontière rwandaise qu'il a vécu son plus long séjour comme coopérant. Il était au Zaïre avec sa femme et ses enfants de 1987 à 1992, à la veille des grands-conflits qui ont touché le Rwanda et la région avoisinante.

Lors de son séjour au Zaïre, il a participé à deux projets liés à la production agricole. Le premier projet visait à appuyer une coopérative d'élevage. Principalement, il a travaillé avec les éleveurs à mettre en place un service de vulgarisation et à structurer un réseau de vente de produits vétérinaires. L'impact le plus notable, selon lui, a été une réduction importante de la mortalité des veaux, ce qui a eu pour conséquence une augmentation des revenus des éleveurs.

Le second projet consistait à soutenir la commercialisation de produits horticoles, un appui à la professionnalisation de l'agriculture. Principalement, on parle de regroupement des agriculteurs, d'amélioration de l'entreposage et de la commercialisation des produits agricoles.

L'un des problèmes des producteurs agricoles du Zaïre et de l'Afrique, sur lequel la coopération peut intervenir, c'est concernant la part de profit du producteur par rapport au prix du marché. En effet, malgré que ce soit le producteur qui paie la majeure partie des frais de production et qui réalise le travail relié à l'agriculture, les nombreux intermédiaires continuent d'accaparer la plus grande part des profits. Guy Richard soutient que ce sont souvent les commerçants qui sortent « grands gagnants ».

D'abord, les producteurs agricoles sont souvent dépendants des commerçants. En effet, ils ne sont pas toujours en mesure de se procurer les intrants indispensables à la production et dépendent donc du « crédit agricole » qui leur permet d'acheter les semences, les engrais et les antiparasitaires. Le crédit est souvent avancé par le commerçant, avec un taux d'intérêt semblable à celui des usuriers. Enfin, quand vient le moment de rembourser, le producteur est tenu de vendre, souvent à rabais, au commerçant qui lui a fait crédit. Et voilà comment les agriculteurs entrent dans un cercle vicieux qui les endette, année après année, et les éloigne d'une juste rémunération de leur travail.

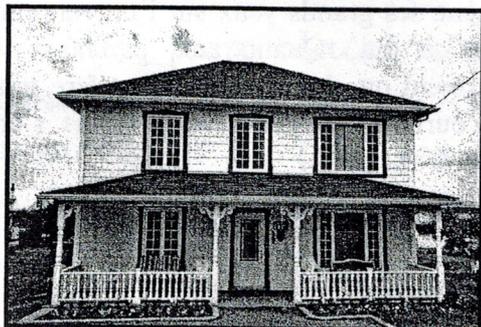
C'est donc pour cette raison que Guy Richard croit à la nécessité de la coopération internationale. À son avis, il faut renforcer le pouvoir des producteurs afin qu'ils reçoivent leur « juste part du marché ». Aujourd'hui, chargé de programme pour l'UPA Développement international, une corporation appartenant à l'Union des producteurs agricoles (UPA), Guy Richard continue à s'impliquer dans la coopération.

Pour lui, il est important de maintenir cette coopération avec les producteurs agricoles, qui représentent plus de 70% de la population africaine. Mais peut-on améliorer ce qui se fait déjà? Selon Guy Richard, il faudrait donner plus de place aux producteurs locaux lors de l'élaboration et de la mise en place des projets de coopération. Pour illustrer la situation, il se remémorait son expérience au Rwanda. Alors qu'il était chargé d'appuyer un groupe de jeunes paysans, lorsqu'il s'est agi d'acheter des animaux, il préféra les moutons aux poules suggérées par les éleveurs locaux. C'est lors de la saison sèche, alors que les moutons n'eurent plus rien à manger et que le troupeau disparaissait qu'il comprit que son choix n'était pas le meilleur et qu'il aurait dû prendre en considération les suggestions du milieu. Selon ses paroles, réussir la coopération c'est savoir prendre en considération les besoins de la population ainsi que le contexte dans lequel on est appelé à travailler.

Article publié dans **la Gazette Populaire, Suzie Boulanger**



Bed & breakfast



Prop. Céline Richard

**116, avenue Morel
Kamouraska (Québec)
G0L 1M0**

**Pour réservation ou renseignement
(418) 492-3247**

Autoroute 20, sortie 465
direction Kamouraska
Au village à gauche
avenue Morel (route 132)
«Venez au 116 côté fleuve»

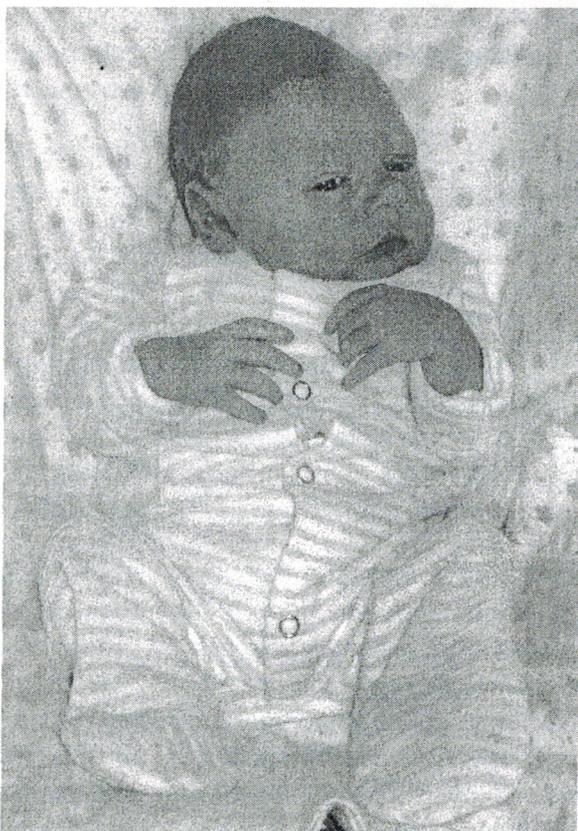
Nouvelles de Martine

Tourlou les troubadours!

Martine Richard a publié en septembre dernier son dernier roman pour enfants. Intitulé **Tourlou les troubadours!**, ce livre est en fait la suite de **Tas-de-Plumes et les humains**. Alors que dans *Tas-de-Plumes*, un oiseau observait les humains de la planète Terre, cette fois-ci, deux petits enfants se retrouvent sur la planète des oiseaux. Mimi et Léo marcheront sur un sol couvert de mystérieuses pierres blanches et surtout, devront se défendre contre un vautour...

Ce roman fera la joie des enfants de 6 ans et plus. Pas besoin d'avoir lu le précédent. Demandez-le en librairie! Il est publié aux Éditions de la paix et se vend 7.95\$ avant taxes.

Le nouvel Olivier : tout bébé!



L'enfant Olivier Richard a vu le monde le 22 août 2002, à 00h20. Il est le fils de Sonia Boivin et Étienne Richard, de Boucherville.

On dit que l'olivier fournit un bois à joli dessins, utilisé en ébénisterie. Il s'agit sûrement d'un bois très durable. Songeons à l'âge vénérable auquel feu monsieur Olivier Richard nous a quittés: 106 ans.

Nous tenons de source sûre que le petit Olivier est un enfant calme, ne se manifestant que s'il a soif ou mal au ventre. Le reste du temps, il dort, ou promène ses grands yeux sur l'univers qui s'offre à lui. Quant aux parents, ils découvrent que les nuits peuvent être très très courtes, mais ne semblent pas s'en plaindre.

Longue vie à ce jeune arbrisseau qui a tout devant lui!

Martine Richard



*Vous avez un commentaire à formuler sur le journal **l'Entre Richard** ou sur tout autre sujet se rapportant à **l'Association des familles Richard**.*

Nous sommes toujours en attente de déposer vos commentaires dans cette section réservée aux membres ainsi que de toute personne prenant connaissance du contenu de celui-ci ou des informations apparaissant sur le site internet de l'Association.

Tous les commentaires reçus seront publiés sous la signature de son auteur.

Vous pouvez les acheminer :

- par écrit à l'adresse de l'Association des familles Richard
- par internet à l'adresse de Guy Richard, responsable du journal
yug_richard@hotmail.com

Il nous fera plaisir de prendre connaissance de vos commentaires. Notre Association est au service de ses membres et de tous les descendants de Richard. Notre journal deviendra encore plus intéressant à lire.

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier :

Association des familles Richard
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2

Internet : www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :
Guy.Richard@agr.gouv.qc.ca

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard
7777, boul. Lasalle app. 321
Ville Lasalle (Québec)
H8P 3K2 (418) 595-1259

Internet : felimado@sympatico.qc.ca

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Sainte-Foy
G2G 2A4 (418) 871-9663

Objets promotionnels

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, un épinglette 5\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association indiquer plus haut.

Dépôt légal :

Bibliothèque national du Québec

568561